



# LETTRE du Musée du Sous-Officier



Numéro 13 - Novembre 2014

## éditorial



*En tant que directeur général de la formation de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active c'est plus particulièrement au nom des formateurs et des élèves sous-officiers de l'école que j'écris ces quelques mots.*

*Je connais l'enthousiasme du personnel du Musée du Sous-Officier qui œuvre à la conservation, à la diffusion et au partage de la connaissance du patrimoine de l'ENSOA. Je sais aussi que sans le soutien et le dévouement de l'association les Amis du Musée-le Chevron, cette œuvre serait incomplète et sans rayonnement.*

*Nos élèves sous-officiers apprécient cette histoire partagée, riche de sens, que ce soit sur le terrain de la citadelle de Mont-Louis à l'occasion de leur stage au Centre National d'Entraînement Commando, ou au sein même du musée, en particulier lors de la veillée au Drapeau dans la salle «des parrains», en amont de leur baptême de promotion. Cette acculturation progressive les conforte dans leur vocation à devenir sous-officier et ancre celle-ci dans une histoire qui les dépasse.*

*Jusqu'en 2012, une façon pour les promotions de s'inscrire dans la promotion de leur musée et de lui signifier leur attachement consistait à lui offrir une pièce destinée à enrichir une collection. Depuis, c'est par un chèque de soutien que les promotions s'inscrivent dans cette démarche. Ces dons souvent généreux sont destinés à la rénovation du musée et matérialisent leur adhésion consciente au patrimoine du Sous-Officier.*

*Si le Musée du Sous-Officier de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active est un lieu d'histoire, un lieu culturel et de société, il n'en demeure pas moins, un lieu d'émotion et de ferveur partagée où l'on cultive la mémoire combattante et le culte du sacrifice de nos aînés.*

Colonel Xavier Joret  
Directeur général de la formation  
à l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active

# 6 septembre 2014 100 Villes – 100 Héros – 100 Drapeaux



**AU COURS DE CETTE ANNÉE 2014, LES ARMÉES SONT ENGAGÉES DANS UN CYCLE MAJEUR DE COMMÉMORATIONS PARTICULIÈREMENT ATTACHÉ À LA VALORISATION DE NOS MILITAIRES. LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES A SAISI L'OPPORTUNITÉ DE LA DATE SYMBOLIQUE DU 6 SEPTEMBRE POUR METTRE À L'HONNEUR NOS ARMÉES ET LES VALEURS QUI LES ANIMENT : COURAGE, VOLONTÉ, FRATERNITÉ D'ARME, SENS DU SACRIFICE ET DU BIEN COMMUN.**

## 6 septembre 1914

Le 6 septembre 1914, une bataille déterminante pour l'avenir de la France vient d'être engagée. Depuis le début de la guerre, le 3 août 1914, les forces allemandes repoussent les armées française, britannique et belge qui se replient en ordre mais sans parvenir à les arrêter. Paris est désormais menacé et à moins d'un sursaut national, la France risque de perdre la guerre en un mois.

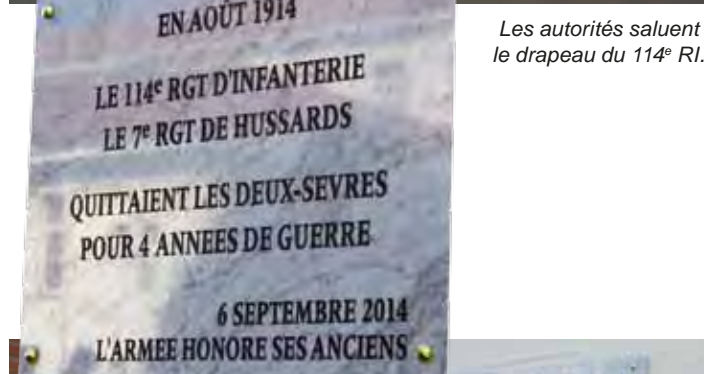
Percevant un infléchissement vers l'Est du mouvement des troupes allemandes qui offrent désormais leur flanc à une contre-attaque, le général Joffre lance ses troupes à l'assaut sur



un front de 225 kilomètres à travers la Brie, la Champagne et l'Argonne. C'est le début de la « première bataille de la Marne ». Cet affrontement est capital pour la France et décide du sort de notre pays dans la lutte qui l'oppose à l'Allemagne. Mobilisant toute son énergie, c'est bien la Nation toute entière qui se lance avec courage et esprit de sacrifice dans cette lutte sans merci. Ceux que l'on n'appelle pas encore les « Poilus », soutenus par tous leurs compatriotes participant à l'effort de guerre, s'engagent ainsi avec une détermination et une volonté qui forcent l'admiration.



Les autorités saluent le drapeau du 114<sup>e</sup> RI.



Monsieur Pierre Lambert, préfet des Deux-Sèvres et le général Patrice Paulet, commandant l'ENSOA, la BdD P-SM et délégué militaire départemental des Deux-Sèvres dévoilent la plaque commémorative en hommage au départ pour le front en août 1914 du 114<sup>e</sup> RI et du 7<sup>e</sup> RH.



La garde au drapeau du 114<sup>e</sup> RI entourée des porte-drapeau d'une cinquantaine d'étendards des associations patriotiques du département qui avaient fait le déplacement.

## 6 septembre 2014

Sur une initiative du CEMAT, dans l'enceinte de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active, au rond-point de la Devise s'est déroulée une cérémonie, en même temps que les 99 autres cérémonies, qui se sont tenues dans les autres départements français, pour rendre hommage aux valeureux soldats partis vers le Front à l'été 1914. Cette cérémonie, ouverte au public, a permis la commémoration de la mobilisation de la France sous les drapeaux à travers le symbole de la Nation en armes. La cérémonie comportait la lecture de l'ordre du jour de Monsieur Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, et l'inauguration d'une plaque commémorative.



Le drapeau du 114<sup>e</sup> RI était sur les Champs Élysées le 14 juillet 1917, le thème de cette année là étant de glorifier les combattants et d'encourager les troupes, en mettant le Poilu à l'honneur.

À Saint-Maixent-l'École, autour du drapeau du 114<sup>e</sup> régiment d'infanterie, régiment de tradition des Deux-Sèvres qui s'est illustré lors du premier conflit mondial, des autorités civiles et militaires du département ainsi que le public présent ont pu honorer ces grands anciens et notamment le soldat Samuel Pain incorporé en mai 1917 et qui rejoindra le 114<sup>e</sup> RI le 20 décembre 1917. Il décèdera suite à plusieurs blessures à la tête par un éclat d'obus, le 19 octobre 1918.



## Samuel Pain matricule 12.828

Samuel Pain est né le 17 mai 1898 à Geay, dans les Deux-Sèvres. Il est incorporé le 3 mai 1917 au sein du 125<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Thouars. Il était de la classe 18 et n'avait pas encore 20 ans. Le 20 décembre le conscrit Pain rejoint le 114<sup>e</sup> régiment d'infanterie quelque part dans l'Aisne. Le 2<sup>e</sup> classe Pain participe à toutes les batailles du 114 R.I, en Picardie, dans l'Oise, la Somme. En trois jours, début juin 1918, le régiment perd 675 hommes lors de l'offensive sur la ville de Méry. Samuel Pain est agent de liaison, poste très exposé au feu de l'ennemi, il transmet les ordres du commandement vers le terrain des opérations. Il est brave et courageux, malheureusement, à Gougis, un éclat d'obus transperçant son casque le frappe à la tête, ce 18 octobre 1918. Il succombe à ses blessures le lendemain à Germaine, canton de Vermant-sur-Aisne. Son nom est gravé sur le monument aux morts de sa commune, son avis de décès porte le n° 6.014. Son corps repose dans un cimetière militaire près de Saint-Quentin. Samuel Pain a été cité à l'ordre de la division en ces termes : « Jeune soldat brave et dévoué, du 27 septembre au 3 octobre 1918 a assuré d'une façon digne d'éloges, son service d'agent de liaison, franchissant de jour et de nuit des barrages d'artillerie et de mitrailleuses pour porter rapidement des ordres qui lui étaient confiés ». Il reçut à ce titre, la Croix de guerre 14-18 et a été décoré à titre posthume de la Médaille militaire.

# Une future centenaire : la Croix de guerre 1914-1918



**AOÛT 1914, LES RUSSES AVAIENT LA CROIX DE SAINT-GEORGES,  
LES ANGLAIS LA VICTORIA-CROSS, LES PRUSSIENS LA CROIX DE FER DE 1813 ET 1870  
ET NOUS ... LA MÉDAILLE DE 1870.**

Il a fallu que 2 000 soldats tombent au quotidien au champ d'Honneur avant que ne naisse officiellement le 8 avril 1915 la Croix de guerre 1914-1918.

En se référant aux archives encore consultables, nous pouvons dire aujourd'hui, que la genèse de cette décoration repose sur l'initiative d'un trinôme d'officiers : le général Boëlle commandant le IV<sup>e</sup> Corps, le lieutenant-colonel Degoutte, son chef d'État-major, et son officier d'ordonnance le capitaine Monflier.



*Le général Boëlle commandant  
le IV<sup>e</sup> Corps en 1914.*



*Le lieutenant-colonel Degoutte  
promu général de division  
le 1<sup>er</sup> novembre 1917.*

Constatant, début novembre, les pertes humaines considérables des premières batailles de la Marne, de l'Artois et de l'Yser (500 000 hommes de l'armée française), le général Boëlle présente au sénateur Ernest Gauvin, en visite d'inspection parlementaire sur le front de la Somme, l'idée d'une nouvelle décoration dont le but était de mieux répertorier et récompenser plus objectivement les soldats. En effet, en 1914, la réglementation pour l'attribution de la Légion d'honneur ou de la Médaille militaire était alors trop restrictive par rapport aux nombreux actes de bravoure.



*Député à l'entrée de la guerre, le colonel Driant reprend à sa demande du service en 1915 et prend en charge le secteur du bois des Caures avec les 56<sup>e</sup> et 59<sup>e</sup> bataillons de chasseurs. Une balle de mitrailleuse le frappe à la tempe dans la nuit du 21 au 22 février 1916.*

S'il faut attendre le 23 novembre pour qu'une proposition de médaille dite de « valeur militaire » soit déposée au Parlement, c'est le 28 janvier 1915, devant les députés, que le colonel Driant prononce pour la première fois dans son discours, au nom de l'Armée et avec l'accord de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, l'expression « Croix de guerre ».

A partir de cette date, les réticences rencontrées par les porteurs du projet s'effacent.

Le 4 février, le texte est déposé à la Chambre des députés.

Dans le rapport qui a été remis, deux idées méritent notre attention :

- Il faut donner à la Croix de guerre 1914-1918 la forme d'une étoile à l'image de la Légion d'honneur,
- Le ruban vert et rouge reprend la couleur du ruban de la médaille de Sainte-Hélène (1870).



*La médaille de Sainte-Hélène.  
(Coll. MSO)*



*La Croix de guerre 1914-1918 a ses attributs (palmes et étoiles),  
mais le revers change avec les millésimes.(Coll. MSO)*



Exemples de projets non retenus.

Des initiatives privées de création de projets ont été lancées parallèlement aux actions parlementaires. La loi du 8 avril promulguant la création officielle de cette décoration dès le 14 avril 1915 clôture ce concours. Le projet « Bartholomé » du syndicat des fabricants d'ordres est retenu. Ce syndicat, qui regroupe les principaux fabricants privés détient alors la propriété artistique mais aussi le titre de créateur. Le décret d'application du 23 avril précise les modalités d'attribution de la Croix de guerre, mais détaille également dans ses formes l'avert et le revers en bronze florentin, le style du ruban et la hiérarchisation du port (immédiatement après la Légion d'honneur ou la Médaille militaire).

Publicité parue dans l'illustration le 9 septembre 1916.

Merci à M. François Castanier président national de l'Association nationale des croix de Guerre et de la Valeur militaire pour son aide dans cet article.

## Avant la Croix de guerre 1914-1918



Un général distribuait, dès le 7 août 1914, aux plus braves de ses braves dragons, cette médaille frappée sous Louis XIV.

Elle symbolise les Allemands chassés d'Alsace par deux soldats prenant la fuite dans des directions opposées abandonnant par terre des étendards, des boucliers, des casques et des trompettes.

Le texte latin : « LXM GERM ULTRA RHENUM PULSA » peut être traduit par « Poussé au-delà du Rhin ».



Le 27 novembre 1915, le général de Sully vient de décorer Emilienne Moreau l'héroïne de Loos à Versailles. Agence Rol

Notons aussi une performance de production : 182 586 Croix ont été accordées entre avril et novembre 1915. L'association « Croix de guerre » dénombrera en 1925 : 2 065 000 citations attribuées dont 1 200 000 aux combattants des armées françaises et alliées soit 1/6 des combattants français.

Cette décoration est née du combat d'un groupe d'hommes patriotes au grand cœur, face à l'indifférence et la réticence de certains hauts personnages de cette époque. Elle reste et restera encore dans notre mémoire collective comme le juste hommage de la Nation aux plus braves des braves de la « der des ders ».

**M. Brisson André-K.**

**La Croix de guerre 1914-1918 :**  
**que savoir de plus ?**

- Le nombre exact de titulaires de la Croix de guerre 1914-1918 est inconnu. En effet, au 1<sup>er</sup> mars 1920, le ministère de la Guerre estimait à 2 055 000 le nombre de citations attribuées aux combattants des armées françaises et alliées. Or, ce chiffre ne tient pas compte des citations à titre posthume et des Croix de guerre avec palme accompagnant d'office la Légion d'honneur et la Médaille militaire.
- Le premier poilu à recevoir la Croix de guerre 1914-1918, le 23 février 1915, fut le caporal Silvain Métivier. Il était affecté, pendant les faits, au 66<sup>e</sup> régiment d'infanterie.
- L'As des As français, René Fonck, termina le conflit avec 28 palmes et une étoile sur sa Croix de guerre.
- Cette décoration ne fut pas uniquement attribuée à des militaires mais aussi à des aumôniers, des ambulanciers, des civils et même à un pigeon, nommé « Cher Ami » en 1916.
- La Croix de guerre 1914-1918 fut également décernée à titre collectif. Furent ainsi décorés plus de 600 unités de l'armée de Terre, une quarantaine de navires de guerre comme : Le Bouvet, et 70 escadrilles d'aviation... de même que 80 bâtiments auxiliaires et de commerce et des organismes (Chemins de fer de la banlieue de Reims) ou des institutions (Préfecture de Police de Paris, le barreau de Paris, des universités, de grandes écoles...).
- Enfin, entre 1917 et 1931, 2985 communes reçurent cette décoration : 2942 communes issues de la liste d'origine, 16 communes rajoutées à cette liste d'origine, plus 12 Croix de guerre attribuées à la suite de la Légion d'honneur et enfin 15 villes étrangères.



Croiseur-cuirassé «Le Bouvet» coulé dans les Dardanelle le 18 mars 1915.



Berry-au-Bac, emplacement de l'ancienne gare des Chemins de fer de la Banlieue de Reims près de la Cote 108 avant 1914 et après 1918



11 octobre 1919, remise de la Croix de guerre et de la Légion d'honneur à Nancy par M. Poincaré qui présente le coussin à la foule.



l'As des As René Fonck avec sa CG aux 28 palmes et une étoile.



Le 28 décembre 1919, lors du voyage présidentiel de M. Poincaré la ville en ruines d'Arras reçoit la Croix de guerre et Légion d'honneur.



Ypres, vue générale de la place pendant la remise de la Croix de guerre à la ville lors du voyage présidentiel le 28 avril 1920.



L'exposition offre un aperçu des raisons souvent méconnues de ce déploiement de moyens technologiques. La présentation de documents permet de comprendre l'usage des écoutes, l'exploitation des renseignements recueillis au niveau le plus élémentaire et leur utilisation dans les états-majors.

À travers les témoignages de quelques sapeurs télégraphistes, illustrés par un reportage photographique du 2<sup>e</sup> atelier télégraphique du 7<sup>e</sup> corps d'armée de la VI<sup>e</sup> armée, cette exposition, organisée selon un plan chrono-thématique, permet de rappeler les grandes étapes du conflit et d'aborder la guerre sous différents angles correspondant aux programmes scolaires de l'enseignement primaire et secondaire : la vie quotidienne du poilu, la guerre au XX<sup>e</sup> siècle, la mobilisation de la société à travers l'investissement de l'appareil industriel, le travail des femmes, les moyens technologiques...

Des collections en provenance du 8<sup>e</sup> RT, des associations de soutien mais aussi de collections privées, viendront renforcer le témoignage des textes et des photos. Réalisée dans le cadre des cérémonies du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'exposition a été conçue pour être itinérante au profit des régiments, des états-majors et des collectivités ou associations.

**Espace Ferrié – Musée des Transmissions**  
 6, avenue de la Boulais  
 35510 Cesson Sévigné (face à Supélec)  
 Tél. : 02.99.84.32.87  
<http://www.espaceferrie.fr>

20 et 21  
 septembre

JOURNÉES DU  
 PATRIMoine

Malgré la météo, le Musée du Sous-Officier et l'association les Amis du Musée le Chevron ont accueilli les 20 et 21 septembre 350 personnes dont 70 enfants. Ce public intéressé a passé la porte



du musée afin d'y admirer les expositions permanente et temporaire. Le conservateur du musée et les bénévoles de notre association,

accueillaient les visiteurs sur le perron afin de leur présenter l'historique du quartier Marchand et les différentes utilisations de ce lieu.



À l'extérieur du bâtiment, deux associations : la « 32<sup>nd</sup> Field Artillery Bataillon and Co » et

« Vivre l'histoire en Deux-Sèvres » avaient monté leurs campements respectifs. Leurs membres portaient les tenues militaires d'époque, et guidaient le public parmi les objets du quotidien des soldats : paquetage, brodequins, casques et souvenirs...





1<sup>re</sup> partie

du 11 novembre 2014  
au 30 septembre 2015

EXPOSITION

LUCIEN OTT

un artiste dans la Grande guerre  
collection Calvé-Cantinotti  
et autres collections



Creation : ENSOA Com 37/2014

Musée du Sous-Officier

Quartier Marchand  
79404 Saint-Maixent-l'École  
du mercredi au dimanche  
de 10 à 12 heures  
et de 14 à 18 heures  
ouverture exceptionnelle en janvier  
les mercredis et jeudis

Téléphone : 05.49.76.85.30  
Fax : 05.49.76.85.36

Email : musee.ensoa@terre-net.defense.gouv.fr

**Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la commémoration du Centenaire de la Première Guerre mondiale. Gage de sa qualité et de l'intérêt qu'elle représente pour la commémoration du Centenaire, elle fait partie des onze actions labellisées Centenaire et en partie financées par le comité départemental du Centenaire des Deux-Sèvres.**

**Ces chefs-d'œuvre picturaux participent activement à la transmission du devoir de mémoire et à l'enseignement de l'esprit de Défense.**

**Ils rendent ainsi hommage à l'engagement sacrificiel de nos anciens : 110 000 sous-officiers sont morts au combat, dont 83 600 sergents.**

**Parmi les cadres formés à Saint-Maixent\*, 2 576 élèves officiers (sous-officiers ayant réussi le concours de l'EMI) sont morts au champ d'Honneur.**

**3 937 officiers, sous-officiers et hommes de troupe du 114<sup>e</sup> régiment d'infanterie ont été tués au front, ainsi que 165 saint-maixentais mobilisés dans d'autres unités.**

**En 4 ans de guerre, 6 678 hommes des garnisons de Saint-Maixent, Partenay et Thouars sont morts au combat.**

\* C'est en 1926 à la demande de la municipalité que la ville prit le nom de Saint-Maixent-l'École.

### Biographie de l'artiste

**10 août 1872** : Naissance à Paris de Lucien Etienne Ott, issu d'une famille modeste.

**22 mai 1886** : À 14 ans, il reçoit une médaille d'argent pour une grande carte d'Europe peinte sur toile. Il obtient « plusieurs autres prix et médailles » dont le « Prix municipal de dessin de la Ville de Paris / Histoire de l'habitation humaine / École de dessin Germain Pilon ». L'artiste poursuit sa formation de décorateur à l'école parisienne Bernard Palissy.

**1892** : Lucien Ott est domicilié au 44, rue Myrha, dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il exerce la profession de « dessinateur ». Il est dispensé du service militaire, en vertu de sa qualité « d'ouvrier d'art ».

**1<sup>er</sup> novembre 1893** : Lucien Ott est intégré à la réserve de l'armée d'active dans l'Infanterie.

**Fin 1892/1893** : Lucien Ott est dessinateur d'ameublement pour la Maison Krieger à Paris. Ses carnets de croquis alternent études diverses (meubles, boiseries, lambris, parquets, poignées de portes, lustres etc...).

**2 février 1895** : mariage avec Jeanne Marie Chantôme, modiste de profession. Ils s'installent dans le III<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à la Cité Dupetit-Thouars. De leur union, naissent trois enfants : Marcel Charles (4 mai 1896-Villeneuve l'Archevêque, 13 mai 1916), Lucienne Joséphine Ott (Paris, 26 novembre 1901-Clermont, Oise, 30 avril 1965), Luc Jean Ott (Villeneuve-Saint-Georges, 30 avril 1907-Mazères, Ariège, 15 janvier 2001). Ses enfants sont, tout au long de sa vie, une source d'inspiration et d'attendrissement



Étude de deux soldats dans un abri en Belgique à Boesinghe en 1916  
Dessin à l'aquarelle, à la sanguine et au crayon graphite sur papier.

Inv.C.C.C.107.30.2003.DESS France, collection Calvé-Cantinotti



constants (chefs-d'œuvre des années de jeunesse de Marcel, portraits de Lucienne encore bébé puis adolescente). Lucienne réalise des compositions florales à l'aquarelle et au pastel sous la dictée de son père.

**1897/1898** : Lucien Ott quitte son emploi rémunéré à la manufacture Krieger, pour se consacrer uniquement à son art. Premiers séjours bretons, à Loguivy (Côte d'Armor), avec son épouse et leur fils Marcel. Il y fait la connaissance du peintre et graveur Henri Rivière (1864-1951). De là, naît une longue amitié, un échange de correspondances fructueuses. Rivière inspire le jeune Lucien Ott (adoption d'un monogramme circulaire, avec ses initiales, conception japonisante).



*Paysage du Trieux, huile sur toile exécutée vers 1900.*

Ott se montre dès lors très audacieux dans ses paysages de bords de mer, à l'instar de ses illustres prédécesseurs, Paul Gauguin, Émile Bernard, Maurice Denis, en fonctionnant par aplats colorés, par simplification des formes, même lorsqu'ils sont inachevés. C'est le cas de son œuvre « Paysage du Trieux », huile sur toile exécutée vers 1900 (France, collection Calvé-Cantinotti / Inv.C.C.C.212.30.2012.PEINT), ou encore du plus grand tableau peint par l'artiste, « Le bois Saint-Pierre sous la neige », exécuté en 1901 (France, collection particulière).

Jusqu'à l'automne de sa vie, Ott retourne en Bretagne, comme en témoignent les aquarelles réalisées près de Paimpol, qui comptent parmi les plus belles de sa production, et celles figurant dans deux de ses carnets de croquis (1920), avec des vues du Conquet ou de Brest vers 1924.

**Avant 1914** : l'artiste et sa famille s'installent dans une commune du Val-de-Marne, en raison de la santé fragile de leur fils aîné Marcel, ayant besoin de l'air de la campagne. La ville et ses environs, les bords de Seine, deviennent une source d'inspiration constante du peintre jusqu'à la fin de sa vie, multipliant les huiles sur toiles et sur bois de petits et moyens formats - « Champ avec saules et peupliers », (1905, France, collection Leroy) ; « Paysage campagnard à Ripout, Marne », (vers 1906, France, collection particulière), les aquarelles, les pastels, et les gravures en nombre plus limité.

**13 décembre 1914** : l'artiste est mobilisé, à l'âge de 42 ans, et affecté au Service de garde des voies de communication, à Mennecey (Seine-et-Marne). Il part ensuite en formation au camp de Coëtquidan dans le Morbihan. Il réalise sur le front franco-belge, en particulier en 1916 à Elverdinghe et à Boesinghe, une suite ininterrompue d'incontestables chefs-d'œuvre à l'aquarelle, à la plume et au crayon graphite de ses camarades de régiment, à l'instar du « Portrait du caporal Rousset » (France, collection Calvé-Cantinotti / Inv.C.C.C.209.30.2012.DESS), de « Deux soldats dans un abri » (France, collection Calvé-Cantinotti / Inv.107.30.2003.DESS), du « Soldat fumant sa pipe, au repos dans un tranchée » (France, collection parti-



*Soldat fumant sa pipe au repos dans une tranchée, avec deux autres camarades à l'arrière-plan, réalisé à Boesinghe en 1916*

*Dessin à la plume sur papier crème. France, collection particulière.*

culière). Il peint et croque également des habitations en ruines à proximité du front et des paysages dévastés par les bombardements. Il fut photographié en uniforme en pied (France, collection particulière), puis dans une chambrée avec ses compagnons d'arme (France, collection Calvé-Cantinotti / Inv.C.C.C.213.30.2012.PHOT).

**13 mai 1916** : Son fils Marcel Ott décède à l'hôpital de Villeneuve-l'Archevêque (Yonne), à 20 ans, des suites de complications pulmonaires contractées au front. L'artiste réalise un poignant dessin de son fils aîné le montrant sur son lit d'hôpital le 16 avril 1916, quelques semaines avant sa mort, avec sa mère lisant à son chevet.



**1918** : Lucien Ott séjourne brièvement à Toul en Lorraine - « La Place du Marché à Toul », aquarelle et plume sur traits de crayon graphite, (France, collection Calvé-Cantinotti / Inv.C.C.C.119.2004.30.DESS), puis à Paris avant la fin de la guerre, à la Section de Camouflage des Buttes-Chaumont.

Le ministre de la Guerre Paul Painlevé et le Sous Secrétaire d'État des Beaux-Arts Albert Dalimier, lui décernent le diplôme « Honneur et Patrie - d'artiste des armées de la République ».

**30 décembre 1918** : le peintre est démobilisé, et retourne à Villeneuve-Saint-Georges, où il multiplie les vues de sa commune.

**21 juin 1927** : Décès de l'artiste, à Villeneuve-Saint-Georges, âgé de seulement 55 ans.



**11 au 22 février 1929** : Exposition posthume d'œuvres de Lucien Ott, à la galerie Bernheim Jeune à Paris, rue du Faubourg-Saint-Honoré, regroupant 45 pastels ou aquarelles. Cette manifestation est réalisée à l'initiative de la veuve du peintre (paysages bretons -Loguivy, Pontrioux-, vues des villes d'Ile-de-France et de leurs environs comme Villeneuve-Saint-Georges, Montgeron, Essonnes, Alfortville, Ablon, Sevrans-Livry, Montigny-sur-Loing, mais également de villes de province, à l'instar de Suippes (Marne), de Toul (Meurthe-et-Moselle), de Crozant (Creuse)).

**28 janvier 1937** : Décès de Jeanne Ott, épouse de l'artiste, à 65 ans.

***Cécile Lebreton***



*Portrait de Lucien Ott par Alexis Demarle.*

# CATALOGUE

## des objets et insignes des promotions de l'ENSOA EN VENTE

### à l'association «Les Amis du Musée - Le Chevron»

Version novembre 2014

#### Insigne



de l'ENSOA  
version luxe  
en coffret

15 €  
l'unité

(prix à l'unité  
frais de port compris)

#### Mug



12 €  
l'unité  
(prix à l'unité  
+ frais de port 3 €)

#### Porte clefs casque



LED

2 € l'unité  
(prix à l'unité  
+ frais de port 1 €)

#### Briquet tempête



11 €  
l'unité  
(prix à l'unité  
+ frais de port 2 €)

#### Clé USB



FAMAS  
2 Go

11 € l'unité

(prix à l'unité + frais de port 2 €)

#### Carte USB



ENSOA Association  
4 Go

10 € l'unité

(prix à l'unité + frais de port 1 €)



#### L'ILLUSTRATION 14-18

La Grande Guerre telle que les Français l'ont vécue

Ouvrage le plus complet sur la Grande Guerre :  
2 000 illustrations en couleurs ou en noir et blanc,  
peintures, photographies, publicités d'époque et cartes

40 € l'unité

**l'association n'assure pas l'expédition de cet article**



#### Liseuse

6 €  
l'unité



(prix à l'unité  
+ frais de port 2 €)

**VOUS POUVEZ DÉTACHER CET ENCART  
POUR LE PHOTOCOPIER ET LE COMMUNIQUER AUTOUR DE VOUS**

Catalogue  
des insignes  
des promotions  
de l'ENSOA  
vendus : 15 € pièce  
(prix à l'unité  
frais de port compris)



SCH LARGE  
203<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt LEBRET  
02/05/02 - 26/07/02



VICTOIRE 1945  
Cochinchine  
233<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt WOIGNIER  
04/07/05 - 21/10/05



SCH PARIOLLEAU  
251<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt CARON  
05/11/07 - 07/02/08



Adj ABDALLAH  
BEN AHMEB  
206<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt BOUILLOT  
02/09/02 - 25/04/03



Adj GIRALDO  
238<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt AUZON  
01/03/06 - 27/10/06



Maj QUINTARD  
252<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt ALLAM  
14/01/08 - 04/04/08



ADC KLONOWSKI  
117<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt Menthonnex  
15/01/86 - 31/07/86



ADC MORIN  
207<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt TEMPLIER  
04/11/02 - 30/01/03



1916  
Front d'Orient  
241<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt ONDO-EXEGUE  
03/07/06 - 19/10/06



Maj MORTREUX  
254<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt BICOCCHI  
05/05/08 - 18/12/08



SCH PIBOULEAU  
120<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt PICARD  
07/10/86 - 03/04/87



MAJ KIEGER  
216<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt LEVILLAIN  
03/11/03 - 25/06/04



ADC HOANG  
CHUNG DZIN  
242<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt MICHAUD  
04/09/06 - 26/04/07



ADC ROZES  
255<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt FONTENAY  
04/05/08 - 24/07/08



ADC CHARRON  
122<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt Le TAILLANDIER  
DE GABORY  
06/01/87 - 30/07/87



FRANCE 1944  
Débarquement  
de Provence  
223<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt DEDEYNE  
03/05/04 - 30/07/04



ADC COSSET  
243<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt LIEBE  
06/11/06 - 28/06/07



Adj GENLOT  
256<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt DESTIEU  
01/09/08 - 24/04/09



SCH ALLENIC  
125<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt DESBORDES  
06/10/87 - 11/04/88



FRANCE 1944  
Vosges  
224<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt BENNEDJMA  
05/07/04 - 27/10/04



ADC SUISSE  
244<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt LAPARRA  
07/11/06 - 13/02/07



Adj MARCHAND  
257<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt PRENOT  
03/11/08 - 25/06/09



ADC VIOU  
127<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt ROEDER  
04/01/88 - 29/07/88



Adj DIEME  
225<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt AKIL  
01/09/04 - 22/04/05



ADC LE BRAS  
245<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt CECCON  
08/01/07 - 30/03/07



ADC LEONETTI  
258<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt BOYER  
04/11/08 - 05/02/09



ADC AILLOUD  
128<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt POUYFAUCON  
12/04/88 - 10/11/88



VICTOIRE 1945  
Alsace  
228<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt AUSSET  
07/02/05 - 27/04/05



Adj BAKOUCHE  
246<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt DIEUTRE  
06/03/07 - 28/10/07



ADC TRESCASES  
261<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt GELLON  
04/05/09 - 18/12/09



SCH PASQUIER  
173<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt JICQUERE  
01/09/98 - 26/03/99



VICTOIRE 1945  
poche Atlantique  
232<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt KHATIR  
09/05/05 - 29/07/05



Adj NEZZAR  
249<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt DUVAL  
03/09/07 - 24/04/08



ADC DUCRET  
262<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt JEGADO  
04/05/09 - 24/07/09



**SCH BERGER**  
263<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt RINGOT  
01/09/09 - 29/04/10



**ADC LECCIA**  
281<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt VANCINA  
09/01/12 - 27/04/12



**CINQUANTENAIRE**  
292<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt RESKA  
02/09/13 - 19/12/13



**ADC LEBLANC**  
301<sup>e</sup> PROMOTION  
05/11/14 - 12/03/15



**Adj VERGNE**  
264<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt ROFIDAL  
02/11/09 - 26/06/10



**SCH WEGSCHEIDER**  
283<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt VIARD  
02/04/12 - 30/11/12



**ADC CRETIN**  
293<sup>e</sup> PROMOTION  
01/10/13 - 29/05/14



**ADC SOBANSKI**  
302<sup>e</sup> PROMOTION  
05/01/15 - 24/04/15



**Adj LE TIEC**  
265<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt GOEHRY  
09/11/09 - 12/02/10



**ADC FAUCONNET**  
284<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt VINCHES  
14/05/12 - 28/09/12



**ADC FLEURIOT**  
294<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt RECHT  
02/12/13 - 03/04/14



**ADC ESTAN**  
269<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt SEUR  
02/05/10 - 23/07/10



**CINQUANTENAIRE**  
286<sup>e</sup> PROMOTION  
Mdl KIENER  
01/10/12 - 31/05/13



**ADJ BARET**  
295<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt LARA  
06/01/14 - 25/04/14



**Adj ORSINI**  
271<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt FOULET MOREAU  
01/09/10 - 29/04/11



**ADC CORREIA**  
287<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt Fontaine  
03/12/12 - 04/04/13



**ADC LANDLER**  
296<sup>e</sup> PROMOTION  
03/03/14 - 31/10/14



**Adj ORSINI**  
274<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt MONTANIER  
10/01/11 - 29/04/11



**CINQUANTENAIRE**  
288<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt SERPOLLONI  
07/01/13 - 25/04/13



**Sous-Officiers  
de la Marne 1914**  
297<sup>e</sup> PROMOTION  
07/04/14 - 25/07/14



**ADC IGNASZEWSKI**  
276<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt BELVISEE  
16/05/11 - 29/09/11



**CINQUANTENAIRE**  
289<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt GERAD  
04/03/13 - 24/10/13



**Major COMPAGNON**  
298<sup>e</sup> PROMOTION  
02/06/14 - 30/01/15



**ADC DELALOY**  
277<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt CAPTAIN  
11/07/11 - 25/11/11



**CINQUANTENAIRE**  
290<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt PIACENZA  
08/04/13 - 25/07/13



**ADC LEROY**  
299<sup>e</sup> PROMOTION  
01/09/14 - 19/12/14



**ADC MAGNE**  
279<sup>e</sup> PROMOTION  
Sgt STZ  
03/10/11 - 25/05/12



**CINQUANTENAIRE**  
291<sup>e</sup> PROMOTION  
Mdl BOINET  
03/06/13 - 30/01/14



**SCH ITURRIA**  
300<sup>e</sup> PROMOTION  
06/10/14 - 29/05/15

## PIN'S CINQUANTENAIRE de l'ENSOA



4 € l'unité

(prix à l'unité frais de port compris)



## Médaille Souvenir CINQUANTENAIRE de l'ENSOA



2 € pièce

(prix à l'unité frais de port compris)

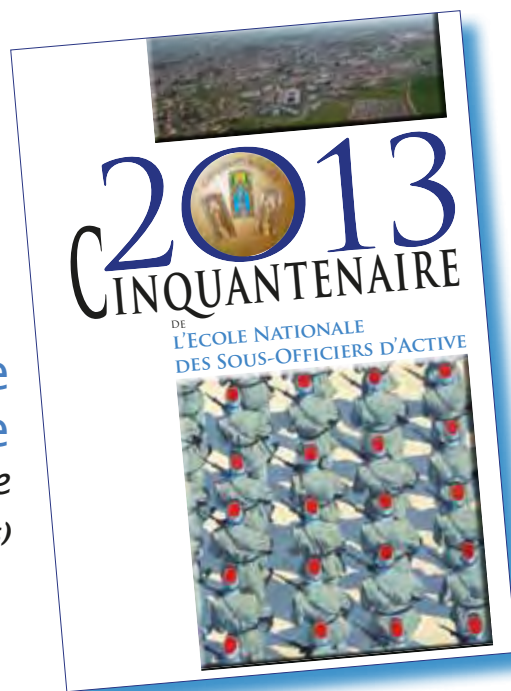


## Médaille prestige du Cinquantenaire

au prix unitaire de  
32 Euros l'unité  
(+ 3 euros  
de frais de port à l'unité)

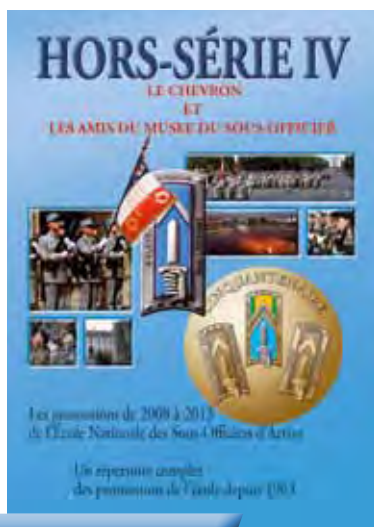
## La brochure du Cinquantenaire

au prix unitaire de  
5 euros (frais de port inclus)



## Insigne Cinquantenaire

est au prix unitaire de  
15 Euros (frais de port inclus)



## Le HS IV

est au prix unitaire de  
12 Euros (frais de port inclus)



**HORS-SÉRIE IV :**  
de la 256<sup>e</sup> promotion  
à la 292<sup>e</sup> promotion

## Le lot des HS I, II, III et IV

est au prix de 36 Euros (frais de port inclus)



Pour tout renseignement ou achat,  
s'adresser par courrier à notre adresse :

«LES AMIS DU MUSÉE - LE CHEVRON»  
ENSOA Quartier Marchand — BP 50045

79403 St-Maixent-l'École Cedex

Tél : 05 49 76 85 38 (le mardi de 9 heures à 12 heures)

courriel : [chevron-musee@wanadoo.fr](mailto:chevron-musee@wanadoo.fr)

Site : [www.museedusous-officier.fr](http://www.museedusous-officier.fr)

**Règlement par chèque libellé à l'ordre du Chevron.**

## Major Joseph COMPAGNON

Parrain de la 298<sup>e</sup> promotion  
de l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active  
3<sup>e</sup> Bataillon  
du 2 juin 2014 au 30 janvier 2015



Major Joseph COMPAGNON était titulaire des décorations suivantes :

Officier de l'ordre de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Officier de l'ordre national du mérite

Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures  
avec cinq palmes, deux étoiles vermeil et trois argent

Croix de la valeur militaire avec une étoile argent

Médaille d'outre-mer, agrafe Extrême-Orient

Médaille commémorative campagne Indochine

Médaille des opérations de sécurité et du maintien de l'ordre en Afrique du Nord  
avec agrafe Algérie-Maroc

Croix de la vaillance vietnamienne avec une étoile d'argent

Médaille des blessés militaires avec 6 étoiles.

## Adjudant-chef Émile LEROY

Parrain de la 299<sup>e</sup> promotion  
de l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active  
2<sup>e</sup> Bataillon  
du 1<sup>er</sup> septembre au 19 décembre 2014



L'adjudant-chef Émile LEROY était titulaire des décorations suivantes :

Commandeur de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre 1939-1945 avec une étoile de vermeil et une étoile de bronze

Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures  
avec deux étoiles de vermeil, deux étoiles d'argent et deux de bronze

Croix de la valeur militaire avec une palme et une étoile de vermeil

Croix du combattant volontaire avec barrette « guerre 1939-1945 » et « Indochine »

Croix du combattant volontaire de la Résistance

Médaille commémorative française de la guerre 1939-1945 avec barrettes « Engagé volontaire et « Libération »  
Médaille d'outre-mer avec agrafe « Extrême-Orient »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine et insigne des blessés

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord  
avec agrafe « Algérie »

## Adjudant-chef Émile LEROY

**É**MILE LEROY est né le 5 juillet 1923 à Le Cateau, dans le département du Nord. Dès 1940, alors que l'Allemagne nazie envahit la France, le jeune Émile entre dans la Résistance. Ainsi, à l'âge de 16 ans, il cache des armes et en débote aux Allemands. Arrêté pour ces faits, il est condamné à mort puis gracié au regard de son âge.

Déterminé à poursuivre le combat, il s'engage le 23 décembre 1941 au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie (1<sup>er</sup> RI), lequel, au complet, passe dans la clandestinité. Caporal, il devient membre actif de l'organisation de résistance de l'armée (ORA), et sert ainsi les forces françaises de l'intérieur (FFI) pendant trois ans. Il participe aux combats de la Libération et fait preuve d'un remarquable courage.

Le 2 mai 1944, à la tête d'une trentaine hommes, il participe à la capture de cent dix-huit prisonniers et tue plusieurs Allemands. Le 18 septembre 1944, il rejoint le 1<sup>er</sup> RI reconstitué. Le 20 août, il débote de l'armement dans un cantonnement allemand puis s'illustre à nouveau six jours plus tard, lorsqu'il met le feu à un camion d'essence ennemi tombé en panne dans son village natal.

Au cours de ces quatre années, Émile LEROY, nommé sergent en septembre 1944 au 1<sup>er</sup> RI, se voit décerner la croix de guerre 1939-1945 avec une étoile de bronze et une étoile de vermeil.

En août 1945, cest au tour de l'Indochine de s'embraser. Le Viet Minh s'installe ouvertement à Hanoï et, HO CHI MINH devient président de la nouvelle république démocratique du Vietnam, le 2 septembre 1945.

Toujours vif de aventure, le sergent-chef LEROY se porte volontaire pour rejoindre le 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale (23<sup>e</sup> RIC) qui a pour mission de pacifier le delta Tonkinois ; il est affecté à la première compagnie, laquelle effectue des reconnaissances offensives.

Le 10 février 1946, lors de l'opération de Mokay, le sergent-chef LEROY s'infilte avec son groupe parmi les rebelles, provoquant ainsi la panique chez les Viet Minh. Ouvrant une brèche dans le dispositif ennemi, il permet à sa section de s'emparer de l'objectif.

Le 7 janvier 1947, pris à son tour dans une embuscade Viet Minh, il se jette avec ses hommes sur l'ennemi et ils tuent sept rebelles.

Dix jours plus tard, à Yen Lap, il est blessé au cours de l'assaut, mais poursuit son attaque sans faillir, tuant dix combattants adverses.

Le 24 janvier 1947, sous un feu nourri, il prend la tête de ses hommes et monte à l'assaut du village de Yen Lap. Il est à nouveau blessé par balle, mais refuse de se faire évacuer et s'empare de son objectif.

Le 9 février suivant, sa section tombe à nouveau dans une embuscade, faisant de nombreuses victimes. Il engage le combat, permettant encore une fois, de sauver les siens.

Le 23 avril 1947 à Dossou, la compagnie est fixée sous un feu nourri des Viet Minh, aux abords du village de Le Xa. LEROY s'infilte au plus près de l'ennemi, le neutralise, et permet ainsi l'évacuation des blessés.

Volontaire de nouveau pour l'Indochine, le sergent-chef LEROY est affecté au 29<sup>e</sup> bataillon de marche de tirailleurs sénégalais (29<sup>e</sup> BMTS), qui a pour mission de pacifier et de contrôler la province de Vinh Yen. Imaginatif et débrouillard, il sait fédérer les énergies en construisant notamment le camp fortifié de Dien Trih, et ce dans un temps record.

Chef de section équilibri, il se distingue sans cesse par son courage et son audace. Entraînant ses hommes sous le feu adverse, il harcèle l'ennemi et lui inflige de lourdes pertes, notamment dans la région de Trieu Xa, Lap Trach et au cours de l'assaut du village de Dong-Ve.

Le 18 mars 1950, lors d'une reconnaissance en profondeur de la région de Yen Ha, il est grièvement blessé par une mine et doit être évacué vers la métropole.

Ces cinq années de guerre ont mis en évidence ses qualités de meneur d'hommes. Combattant né, il ressent les situations et sait les retourner à son avantage, donnant l'impulsion de la victoire. Héros de la guerre d'Indochine, blessé trois fois au combat, il obtient la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec 1 étoile de bronze, 2 étoiles d'argent et 2 étoiles de vermeil. Il est décoré de la Médaille militaire le 31 décembre 1948 et fait chevalier de la Légion d'honneur en février 1957.

De retour en France, il sera désigné pour un séjour colonial au Maroc, puis pour deux séjours en Algérie avec le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale (2<sup>e</sup> RIC).

Chef de section pendant la guerre d'Algérie, il effectue des missions de reconnaissance dans la région de Mementche. Le 7 août 1956, à la tête de sa section, il débouque une troupe de cent vingt cavaliers, provoquant chez ces derniers une débârdade générale. Mais les deux camions GMC de la section s'enlisent. Il poursuit alors l'assaut avec sa jeep, accompagné de quatre de ses camarades. Il surprend l'ennemi par son audace et le désorganise, prend l'ascendant, abat six rebelles et met les autres en fuite.

Deux mois plus tard, il se distingue une nouvelle fois au combat par son caractère intrépide. Dans la région de Tamarout, il s'élançe à la tête de ses hommes à la poursuite d'un élément rebelle. Il détruit l'objectif et tue cinq fellaghas.

Pour ces faits héroïques, il obtiendra la croix de la valeur militaire avec une palme et une étoile de vermeil. Après un dernier séjour au Congo au sein du 9<sup>e</sup> bataillon d'infanterie de marine (9<sup>e</sup> BIMA), il quitte le service actif le 6 juillet 1962 et tient avec son épouse un hôtel dans la région de Mettray, en Indre-et-Loire.

En septembre 2004, parainé par son compagnon d'armes, le général Le SEIGNEUR, il est fait commandeur de la Légion d'honneur. Il s'éteint le 17 juin 2010.

Sous-officier d'exception, choisi pour être votre parrain, l'adjudant-chef Émile LEROY pourra ainsi poursuivre sa mission en vous guidant dans votre métier de soldat.

Élèves sous-officiers de la 29<sup>e</sup> promotion de l'ENSOA, soyez fiers de votre parrain et suivez le chemin qu'il vous laisse en héritage, pour sa mémoire, pour la réussite de votre carrière et pour le succès des armes de la France.

Création ENSOA-Com - 35-2014

## Major Joseph COMPAGNON

**J**OSEPH COMPAGNON est né le 13 octobre 1927 à La Charme dans le Jura. Élevé par sa mère chez ses grands-parents, il effectue une courte scolarité et commence dès l'âge de 13 ans le travail dans les fermes. Pendant ce temps, la Seconde Guerre mondiale embrase toute l'Europe, l'armée allemande envahit la France, c'est la défaite, la capitulation, l'occupation et les privations de tous ordres. Au lendemain de cette guerre mondiale, il décide de s'engager au titre du 8<sup>e</sup> régiment de cuirassiers (8<sup>e</sup> RC), stationné à Bizerte en Tunisie. Puis, il choisit de continuer son engagement au service de la France en se portant volontaire pour le corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient. Il embarque le 19 mars 1949 à destination d'une terre mystérieuse, l'Indochine.

Affecté au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs (1<sup>er</sup> RCh), il est tout de suite engagé dans la région d'Hanoï au Tonkin. Jeune brigadier-chef, pilote de tout premier ordre et puis chef d'engin blindé, il s'illustre par son courage et son allant dans toutes les missions périlleuses d'escortes de convois sur la route coloniale N°4 et la route provinciale N°13. Il sait aussi être un excellent chef de groupe à pied dans les accrochages très violents des embuscades tendues par les rebelles. Nommé maréchal des logis le 1<sup>er</sup> octobre 1950, il termine son premier séjour de deux ans et rentre en métropole en septembre 1951 avec trois citations à l'ordre de la division. Sans attendre, il se réengage pour trois ans en se portant volontaire pour un deuxième séjour en Indochine. Il débarque à Haiphong le 1<sup>er</sup> juin 1952. Il est affecté à la mission militaire française auprès du gouvernement du Vietnam à l'encadrement du 56<sup>e</sup> bataillon vietnamien (56<sup>e</sup> BV). Sous-officier adjoit d'un peloton de voltigeurs, il sera engagé dans tout le Nord-Vietnam dans des missions délicates de commando. Il sera blessé à plusieurs reprises, notamment le 16 novembre 1952 à Ban Chong Ban au cours de violents combats où il est blessé d'une balle à la tête. Il obtiendra la croix de la valiance vietnamienne au nom de Sa Majesté Bao D'ai. Il rejoint ensuite son ancien régiment du Tonkin, le 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à cheval (1<sup>er</sup> RCh) au sein duquel il est nommé maréchal des logis-chef, le 1<sup>er</sup> octobre 1953. Affecté au commando de suppléants vietnamiens, il est engagé dans de violents combats au Nord Vietnam. Le 16 août 1954, après deux séjours en Indochine très épuisants, il est rapatrié en métropole par avion.

Il rejoint le 6<sup>e</sup> régiment de dragons (6<sup>e</sup> RD) à Besançon en décembre 1954 pendant que l'Algérie s'enfonçe dans une guerre d'indépendance. Désigné pour servir en Afrique du Nord, son escadron est stationné à la frontière algéro-marocaine à Oujda où il reçoit la croix des braves le 14 août 1956 à 26 ans pour faits exceptionnels de guerre en Extrême-Orient.

Il quitte le Maroc en février 1958 et retourne au 6<sup>e</sup> dragons (6<sup>e</sup> RD) à Besançon où il profitera pendant quelques temps de la proximité familiale. En novembre 1959, il est affecté aux 12<sup>e</sup> dragons (12<sup>e</sup> RD) en Afrique du Nord. Son unité est stationnée en Algérie dans la région d'Aln-Séra et de Mostaganem. Il participe au maintien de l'ordre, assure la protection de la population et lutte contre les exactions des bandes armées du FLN (Front de Libération Nationale). Il est cité à l'ordre de la division le 11 avril 1961, près de Pélissier dans un accrochage violent avec des rebelles. Promu au grade d'adjudant en octobre 1961, il reste en Algérie jusqu'en août 1962 et rentre en France avec son régiment dans la garnison d'Orléans.

Sa carrière se poursuit au gré de différentes affectations. De 1963 à 1971, il sert au 1<sup>er</sup> régiment de dragons (1<sup>er</sup> RD) de Lure. Promu au grade d'adjudant-chef le 31 décembre 1965, il décide de fonder une famille en épousant la veuve d'un camarade décédé d'une maladie contractée en Indochine.

Puis, il rejoint en 1971 le 4<sup>e</sup> régiment de hussards (4<sup>e</sup> RH) à Besançon. Très apprécié et proche de tout le personnel, il occupe avec honneur et dévouement la fonction de président des sous-officiers. Le 15 septembre 1978, il reçoit la croix d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur. Affecté au 5<sup>e</sup> régiment de dragons (5<sup>e</sup> RD) à Valdonon pour sa dernière mutation, il est promu major choix le 1<sup>er</sup> avril 1981 compte tenu de ses exceptionnels états de service en étant le sous-officier le plus décoré de l'arme blindée cavalerie. Le 14 octobre 1982, après une riche et exceptionnelle carrière de 35 années au service de sa patrie, il fait valoir ses droits à la retraite. Il se retire dans le petit village de Saint-Vit, près de Besançon pour profiter de sa famille. Il s'éteint brutalement parmi les siens en avril 2007 à l'âge de 80 ans des suites d'une maladie qu'il a combattue avec dignité.

Officier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, officier de l'ordre nationale du mérite, onze fois cité, six blessures de guerre, le major Joseph COMPAGNON restera une image légendaire parmi ses pairs de l'Indochine et de toute l'arme blindée cavalerie. Combattant au courage hors pair, chef de guerre d'une exceptionnelle efficacité et homme de cœur qui véhiculait les plus nobles vertus militaires, il mérite tout particulièrement d'être cité en exemple auprès des jeunes élèves sous-officiers de la 29<sup>e</sup> promotion.

Création ENSOA-Com - 29-2014



## Sergent-chef Victor ITURRIA

Parrain de la 300<sup>e</sup> promotion  
de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active  
4<sup>e</sup> Bataillon  
du 6 octobre 2014 au 29 mai 2015



Le sergent-chef ITURRIA était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur
  - Compagnon de la Libération
  - Médaille militaire
- Croix de guerre 1939-1945 avec deux palmes
  - Officier médaille de la Résistance
  - Médaille d'outre mer, agrafe Libye
  - Médaille Commémorative 1939-1945
- Insigne des blessés militaires avec deux étoiles
  - Médaille militaire anglaise (military medal)

## BULLETIN D'ADHÉSION DE CHANGEMENT DE POSITION ET D'ABONNEMENT OU DE REABONNEMENT

Association « Les Amis du Musée - le Chevron »

ENSOA

BP 50045 — 79402 Saint Maixent l'Ecole Cedex

Tél. : 05.49.76.85.38

Courriel : [chevron-musee@wanadoo.fr](mailto:chevron-musee@wanadoo.fr) site Internet : [www.museedulsousofficier.fr](http://www.museedulsousofficier.fr)

Je soussigné(e) .....

Nom : ..... Prénom : .....

Grade : ..... à compter du : .....

Active  Retraité  Autres (1)

Corps d'affectation : .....

Ville : ..... Code Postal : .....

Adresse (où envoyer *La lettre du Musée du Sous-officier*) : .....

Adresse internet : .....

SOUS-OFFICIER	DIRECT	SEMI-DIRECT	RANG	APPELE	AUTRES

PROMO : N°\_NOM :

OFFICIER	CYR	IA	CTA	OSC	OAEA	RANG	AUTRES

Demande mon admission à l'association « Les Amis du Musée - le Chevron». Ci-joint le règlement de ma cotisation.

Renouvelle mon adhésion, ci-joint le règlement de ma cotisation. Numéro d'adhérent : .....

Signature et date :

CATEGORIES		MONTANT
ADHÉRENT.....		12.00 €
MEMBRE BIENFAITEUR À PARTIR DE .....		15.00 €
MEMBRE DONATEUR SUPERIEUR À .....		100.00 €
<small>(un reçu fiscal sera délivré)</small>		

(1) Mettez une croix dans la case correspondante

# MANDAT DE PRELEVEMENT SEPA

Référence Unique de Mandat

En signant ce formulaire, vous autorisez (A) à envoyé des instructions à votre banque pour débiter  
votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de

Vous bénéficiez d'un droit de remboursement par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte.

## DEBITEUR

*Veuillez compléter les champs marqués\**

Nom/Prénom ou Raison Sociale du Débiteur

Adresse (rue, avenue, .....)

Code postal, Ville

Les coordonnées de votre compte IBAN - Numéro d'identification international du compte bancaire (International Bank Account Number)

Les coordonnées de votre banque BIC - Code International d'identification de votre banque (Bank Identifier Code)

## CREANCIER

ASSOCIATION LES AMIS DU MUSEE - LE CHEVRON

Nom du créancier

E.N.S.O.A. Quartier Marchand - B.P. 45

79402 - SAINT MAIXENT L'ECOLE CEDEX


FR12ZZZ439786

Identifiant du Créancier ICS

Pour un type de prélèvement :  Paiement récurrent /répétitif  Paiement ponctuel

Signé à : .....

Signature



**NE PAS OUBLIER DE JOINDRE UN RIB**

## Sergent-chef Victor ITURRIA

VICTOR ITURRIA est né le 22 octobre 1914 à Bassussary dans les Pyrénées atlantiques. La famille Iturria s'installe ensuite dans les montagnes du pays basque, près de la frontière espagnole, à Sare. Lors de ses temps libres, il s'adonne à sa passion, la pelote basque. Très doué à ce jeu ardent et doté d'une excellente condition physique, il deviendra un des meilleurs joueurs de pelotari dans toute la région. Il connaîtra aussi très tôt l'aventure et le risque des chemins de la contrebande pour améliorer le quotidien d'une famille de onze enfants.

En 1935, il effectue son service militaire de deux ans au 20<sup>e</sup> régiment de dragons situé à Limoges. Les événements internationaux s'enchaînent et l'Europe s'embrase dans un conflit mondial. La France déclare la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939. Victor Iturria est mobilisé comme tireur au canon de 25 mm dans une compagnie antichar sur la frontière franco-belge. Il se couvre de gloire en détruisant à lui seul sept chars ennemis dans la même journée. Pour ces faits, il sera cité à l'ordre de l'armée et obtiendra la croix de guerre 1939-1945 avec une palme.

Blessé grièvement aux jambes, le 23 mai 1940 à Souchez, il est évacué sur un navire hôpital à Dunkerque pour être hospitalisé en Angleterre. Pendant ce temps, l'armée française ne parvient pas à contenir l'invasion allemande : c'est la défaite. La capitulation malgré l'appel du général de Gaulle, le 18 juin 1940.

A peine remis de ses blessures, il s'engage à la 1<sup>re</sup> compagnie de l'infanterie de l'air, commandée par le capitaine Bergé. Victor Iturria est un soldat modèle qui se fait remarquer par son calme et son efficacité dans tous les domaines. Ses qualités de pelotari font de lui un lanceur de grenades extraordinaire. Il est breveté parachutiste n° 407, le 21 février 1941. En mai 1941, la 1<sup>re</sup> compagnie parachutiste achève sa formation et son entraînement intensif. Les hommes sont prêts et désirent être engagés avec la force alliée britannique sur tous les théâtres d'opérations.

Le 21 juillet 1941, les « paras » du capitaine Bergé embarquent sur le Cameronian en direction du Moyen-Orient. Les anglais livrent une dure bataille contre l'armée allemande de Rommel en Afrique du Nord. En septembre, la 1<sup>re</sup> compagnie de parachutistes prend alors l'appellation de peloton parachutiste du Levant.

Victor Iturria est nommé caporal le 1<sup>er</sup> décembre 1941. Son unité s'installe à Kabrit, sur les rives du canal de Suez. Elle est aussitôt intégrée à la « Spécial Air Service » (SAS) britannique, commandée par le major Stirling. Les SAS français prennent le nom de French-squadron et débutent l'entraînement et les opérations franco-anglaises. Ils aborment maintenant avec fierté sur leur calot l'insigne des SAS avec la célèbre devise « WHO DARES WINS » (qui ose gagne).

Nommé caporal-chef le 1<sup>er</sup> mai 1942, il se distingue plus particulièrement lors de l'attaque de l'aérodrome de Berka III, près de Benghazi en Libye. Le groupe commandé est constitué de cinq SAS français aux ordres de l'aspirant Zirnheld. Les tirs précis des grenades lancées par Iturria permettent de neutraliser rapidement les sentinelles pour ensuite détruire successivement les aéronautes. L'aspirant Zirnheld, chef prestigieux et auteur de la célèbre prière du para, décèdera au combat quelques mois plus tard, le 25 juillet 1942, en mission avec Iturria.

Les parachutistes SAS de la France Libre effectuent ainsi de nombreux coups de main contre les aérodromes ennemis en Libye, en Crète et en Tunisie. Ils détruiront plus de 400 avions allemands ou italiens. Nommé sergent le 1<sup>er</sup> septembre 1942, il est décoré de la military medal (médaille militaire anglaise) pour souligner son engagement remarquable.

En janvier 1943, toujours sur la brèche, Iturria part du Caire dans la patrouille du sous-lieutenant Legrand pour une longue expédition dans le sud tunisien. C'est encore un long raid de 3000 km en jeep depuis la base d'Egypte. Ils reçoivent l'ordre de détruire les rares communications amenant le ravitaillement aux unités de Rommel. L'opération réussit et déstabilise totalement le dispositif ennemi. En février 1943, le sergent Iturria rejoint l'Algérie où le général Giraud le décore de la médaille militaire.

Les survivants de l'unité se retrouvent en Grande-Bretagne et forment avec le flot toujours plus nombreux des évadés de France le 4<sup>e</sup> bataillon d'infanterie de l'air (BIA) sous les ordres du commandant Bougoin. Nommé sergent-chef le 16 juin 1943, il se prépare activement avec ses hommes dans la perspective du débarquement en France. Le 4<sup>e</sup> BIA change d'appellation et devient en juillet 1944, le 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs parachutistes de l'armée de l'air (RCP).

Le sergent-chef Iturria est parachuté en France au-dessus de la Bretagne le 4 août 1944 où il est engagé sur tous les fronts avec son unité. Dans la matinée du 25 août 1944 près de Blain, il est mortellement atteint au volant de sa jeep par les tirs d'une mitrailleuse. Son corps sera attaché et sauvagement traîné par les allemands derrière son propre véhicule. Avant de quitter la région, il voulait arrêter une femme qui donnait aux allemands les positions des unités alliées.

Ainsi disparut le brillant « baroudeur » commando parachutiste à l'aube de la libération de sa chère patrie. Fervent patriote, il est mort en voulant tuer contre la trahison qu'il ne supportait pas.

Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération et officier de la médaille de la Résistance à titre posthume, deux fois cité, médaille militaire, le sergent-chef Victor Iturria était aimé des plus nobles vertus militaires à l'instar d'un chevalier légendaire. Il méritait pleinement par l'entretien glorieux de sa mémoire d'être mis en exemple pour nos jeunes élèves sous-officiers de la 300<sup>e</sup> promotion.

# Nos nouveaux adhérents depuis janvier 2014

arrêter à la date du 31 octobre 2014  
du plus ancien au plus récent.

Mdl	PELC	Matthieu
Gend ®	SCHOULLER	Gérard
Lt	MARCIANO	Dina
Adc	GIRAULT	Michael
	LAURENT	Michel
Mdl	KIENNER	Charles
Cen	NOUGAYREDE	Grégoire
Adc ®	BAILLET	Serge
Adc	LIMA	Gustavo
Adjt	CANIOT	Christophe
CE	DEMERCATEL	Denis
Sgt	BARGIBANT	Cedric
Adjt	THIRAUT	Olivier
Adjt	PACRAULT	Patrick
Sch	MATHIEU	Cyril
Mch	AUCLAIR	Brice
Adc	GUILLOU	Laurent
Adc	FOUCAS	Mickaël
Adjt	ROULLIER	Jérôme
M.	SARRAS	François
Adjt	MAZUREZAK	Lionel
Sgt	SAMSON	Virginie
Adjt	SANCHEZ	Johan
Adjt	SPAETER	Christophe
Mch	BOUTIN	Freddy
Sch	CHAMINADE	Cyril
Sgt	DELGADO	Christian
Sch	GULONDO	Képa
Mch	SIVAUJON	Rodrigue
Adjt	BINGEN	Nicolas
Sch	HUON	Suliane
Adjt	TAUZIN	Sandra
Adc	OLIVRY	Cyril
Adjt	RIBOUILLARD	Jérôme
Sgt	POIRIER	Mikaël
M <sup>me</sup>	MANENT	Alice
Adjt	ST OLYMPE épouse BRANCHEREAU	Vanessa
Lt	GOURDON	Olivier
M.	BONNARD	Yves
Cdt(h)	VIOLET	Jean Michel

Maj	PEDRONO	Katia
OE HG	BREDIF	Bruno
M <sup>me</sup>	DE MIRANDA	Inès
Adjt	RONCHEM épouse LOISEAUX	Sophie
Maj	LOISEAUX	Thierry
Sgt	PERRET	Florent
Sgt	ROUGET	Florent
Sgt	POUGIN DE LA MAISONNEUVE	Thomas
Sgt	ANDRU	Yoann
Sgt	LE TELLIER	Théophile
Sgt	DELORY	Julien
Sgt	LACHAIZE	Quentin
Sgt	JOUKOWSKY	Kevin
Sgt	CREPIN	Julien
Sgt	GROBET	Guillaume
Sgt	BOUSSEREAU	Benjamin
Sgt	FERNANDES	Vincent
Sgt	DHESDIN	Cecile
Sgt	CORRE	Sylvain
Sgt	CLERET	Maxime
Sgt	FAUA	Paheroo
Sgt	PRISTAVU	Alexandra
Sgt	SCHWARTZ	Valentin
Sgt	THOMMEROT	Romain
Sgt	LEDI	Anthony
Sgt	LESTOUROUNE	Xavier
Sgt	HERBERT	Coralie
Sgt	FORGHANY	Amélie
Sgt	PONTONI	Adrien
Sgt	DESGREES DU LOU	Gonzague
Sgt	GILLIOT	Adrien
Sgt	MORIN	Benoît
Sgt	SPENLE	Guillaume
Sgt	GUEDES TEXEIRA	Simon
Sgt	FOY	Kenjy
Sgt	BOYRIE	Aldric
Sgt	RAGUENEAU	Jean Patrick
Sgt	TIAIPOI	Naïma
Sgt	VAUQUELIN	Gregoire
Sgt	LAHUNA	Lucas
Sgt	JOURNU	Corentin
Sgt	JARRY	Joanna
Sgt	DEWEVER	Pierre Marie
Sgt	RHIE	Thomas
Sgt	PINSON	Angelique
Sgt	MALET	Geraud
Sgt	MARCHAND	Antoine
Sgt	MESQUITA	Ludovic
Sgt	LE ROUZIC	Gaëlle
Sgt	JAUSEAU	Mohand
Sgt	HAJJAR	Pierre
Sgt	FOUQUET	Bruno
Sgt	DEGOUTTE	Rodolphe
Sgt	COGNARD	Benjamin

Sgt	BABO	Thomas
Sgt	ALZINA	Aurore
Sgt	BABEL	Kevin
Sgt	CABO HURLE	Kevin
Sgt	VERNE	Alexandre
Sgt	GRAND	Emilie
Maj	THOMAS	Vincent
Mdl	ROY	Sébastien
	BARBE	Daniel
Mdl	PRAUD	David
Sch	PERFENDIE	Franck
Adjt	CUABOS	Jérémie
Sch	JOYEUX	Aurélien
Mch	HUBERT	Cédric
Maj	BUANT	Evelyne
Adc	POLVIN	Jean Fran- çois
Cne	BERNARD	Eric
Adjt	BERRET	Emmanuel
Sch	BEQUIER	Régis
Adjt	BEGUE	Frédéric
Mch	GENIN	Mickaël
Sgt	MAHOSINIRINA	Rudy
Adjt	ZANON	Carole
Adjt	DROUARD épouse BUTEL	Séverine
Adc	BUTEL	Wilfrid
Sgt	MERCIER	Patrick
Adc	LEBLANC	Yvon
Mdl	BERNARD	Erwan
Adc	DUPONT	Pierre Henry
Melle	LEBRETON	Cécile
Adc ®	DUC ANH	Nguyen
Mch	DURET	Arnaud
Cne	DELHAYE NORMAND	Sylvie



# Calendrier de l'école et de l'association

- 11 novembre 2014 Commémoration du 96<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice de 1918,
- du 11 novembre 2014 Exposition «Lucien Ott peintre de la Grande Guerre»,  
au 30 septembre 2015
- 14 novembre 2014 Conseil d'administration de l'association
- 25-28 novembre 2014 XXXV<sup>e</sup> Journées des Présidents de Sous-Officiers,
- 27 novembre 2014 Baptême de la 300<sup>e</sup> promotion «Sergent-chef Victor Iturria»,
- 11 décembre 2014 Baptême de la 301<sup>e</sup> promotion «Adjudant-chef Leblanc»,
- 18 décembre 2014 Galons de la 299<sup>e</sup> promotion «Adjudant-chef Émile Leroy»,
- du 20 décembre 2014 Fermeture du Musée du Sous-Officier  
au 7 janvier 2015 durant la période d'activité réduite de l'ENSOA,
- 29 janvier 2015 Galons de la 298<sup>e</sup> promotion «Major Joseph Compagnon».
- 11 février 2015 Baptême de la 302<sup>e</sup> promotion «Adjudant-chef Sobansky»,
- 11 mars 2015 Galons de la 301<sup>e</sup> promotion «Adjudant-chef Leblanc».
- 23 avril 2015 Galons de la 302<sup>e</sup> promotion «Adjudant-chef Sobansky».
- 21 mai 2015 Baptême de la 303<sup>e</sup> promotion «Sergent Mathieu».
- 28 mai 2015 Galons de la 300<sup>e</sup> promotion «Sergent-chef Victor Iturria».



## Merci aux promotions pour leurs dons au projet muséographique :

- 293<sup>e</sup> promotion «Adjudant-chef Cretin» : 3 000 €
- 294<sup>e</sup> promotion «Adjudant-chef Fleuriot» : 600 €
- 295<sup>e</sup> promotion «Adjudant Barret» : 500 €
- 294<sup>e</sup> promotion «Adjudant-chef Landler» : 1 043 €



Rédaction : Les Amis du Musée le Chevron, quartier Marchand — 79404 Saint Maixent l'École  
Siège de l'association : **Association « Les Amis du Musée - le Chevron »**

**ENSOA – Quartier Marchand**  
**BP 50045 – 79403 Saint Maixent l'École Cedex**  
**Tél. : 05.49.76.85.38. — Courriel : chevron-musee@wanadoo.fr**

Site Internet du musée et de l'association : <http://www.museedusousofficier.fr>

Directeur de la publication : Major Jean-Louis Mitton

Comité de rédaction : Association « Les Amis du Musée-Le Chevron »

Conception : ENSOA Bureau Communication 26-2014/ M. André-Klaus Brisson Impression : Imprimerie BOUCHET, Prim'Atlantic  
N° ISSN en cours Dépôt légal : 1301 novembre 2014

Copyright : tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.  
Crédit photographique : ENSOA